

PRÉVOSTIN DE CRÉMONE

CHANCELIER DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

DE 1206 A 1209

PAR

Le Rév. Georges LACOMBE Ph. D.

INTRODUCTION

Prévostin est à peu près inconnu. On peut négliger les travaux qui ont été faits jusqu'ici. Nous diviserons notre étude en deux parties.

BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

SA VIE

Ce chancelier de l'Université de Paris, s'appelait *Guillelmus Prepositinus*, en français probablement Guillaume Prévostin. Il est né dans l'Italie du Nord entre 1140 et 1150. On ignore où il a fait ses études préliminaires, mais elles sont sérieuses. Sa formation théologique s'est faite à Paris où il eut pour maître Maurice de Sully et sans doute Pierre le Mangeur. Après la maîtrise, il enseigna à Paris ; ces leçons ont leur reflet dans les *Questions* du ms. 1708 de la Bibliothèque Mazarine.

Ensuite il est revenu dans son pays d'origine où il a exercé longtemps le ministère parmi les hérétiques

appelés Passagiens. Cette période est entièrement obscure pour nous et dura jusqu'à 1194; à ce moment il est nommé écolâtre à Mayence où il reste jusqu'en 1203. Il était déjà connu en 1194, date à laquelle il est classé par Otton de Saint-Blaise avec Pierre le Chantre et Alain de Lille. Pendant cette période, deux missions pontificales lui ont été confiées, toutes les deux aux environs de 1198; il dirige son école, prêche et compose le *Tractatus de Officiis*, la *Summa super Psalterium* et un ouvrage dans le genre de la *Summa Abel* de Pierre le Chantre.

En 1200 Conrad, archevêque de Worms, meurt, et la majorité des chanoines élisent Léopold de Worms, deux ou trois autres : Siffrid d'Epensteim. Un schisme en résulte. Les deux parties en appellent à Rome, Prévostin est choisi comme *procurator* de Léopold et des chanoines qui l'ont choisi: leur appel est finalement rejeté, et Siffrid est sacré; mais les chanoines ne cèdent pas; Prévostin est considéré à Rome comme l'âme de la révolte, car il est excommunié nominalement en avril 1203 et menacé d'être privé de tous ses bénéfices s'il ne prête pas obéissance à Siffrid. Nous ne savons ce qu'il a fait; cependant son successeur Syméon fut confirmé par Innocent III en décembre 1203.

Il apparaît de nouveau dans un acte de Saint-Jean-en-Vallée de Chartres en mai 1206, sous la formule : *Dictus Cancellarius*. Cet acte nous fait croire qu'il était déjà à Paris avant 1206.

Pendant son cancellariat à Paris il remplit des missions pontificales, il prêche souvent : les sermons de cette époque sont conservés dans le ms. 543 de la Bibliothèque de l'Arsenal; il dirige l'école épiscopale, qui à ce moment se transforme en Université; il enseigne; il compose, surtout la *Summa theologica*. Il apparaît pour la dernière fois dans un acte en août

1209; mais dans un autre acte, conservé dans le cartulaire de Notre-Dame de Paris et daté de septembre 1209, son successeur Jean de Chantelle est encore appelé chanoine.

Le titre de la *Summa Theologica* dans le ms. 159 de la Bibliothèque de Toulouse indique qu'il fut nommé archevêque de Londres; cela n'est pas vrai.

Il se retira peut-être au monastère de Saint-Martin des Champs dans l'obituaire duquel son nom se trouve et auquel il avait peut-être légué ses livres. En tout cas il disparaît après 1209, laissant une grande réputation de science et d'humilité.

DEUXIÈME PARTIE

SES ŒUVRES

I

QUESTIONES PREPOSITINI CANCELLARII PARISIENSIS

1) Il n'existe qu'un exemplaire : le ms. 1708 de la Bibliothèque Mazarine.

2) Il comporte trois parties : *a*) une série de 160 questions environ; *b*) un traité sur le péché originel; *c*) une deuxième série d'une cinquantaine de questions.

3) Il n'y a pas de suite dans ces questions. Comme celles d'Eudes de Soissons, elles représentent l'enseignement théologique dans la deuxième moitié du *xii*^e siècle.

4) Des détails feraient croire que c'est une *reportatio*; mais nous pensons que c'est plutôt l'œuvre de Prévostin lui-même.

5) Ces questions ont été rédigées à Paris et représentent le premier enseignement de Prévostin, dans le cercle de Maurice de Sully, entre 1170 et 1180.

II

TRACTATUS DE OFFICIIS

1) Il n'existe de cette œuvre qu'un ms. : le n° VI-32 de la Bibliothèque Saint-Pierre de Salzbourg. Il en existait un autre à Avignon dans la Bibliothèque des Papes.

2) Il y a des interversions dans le ms. Il nous paraît possible d'y mettre de l'ordre.

3) Le ms. lui-même doit dater de la fin du XII^e siècle, avant 1198.

4) L'œuvre est authentique : elle comporte des passages communs avec d'autres œuvres de Prévostin.

5) Elle est la source principale des livres V et VI du *Rationale* de G. Durant, qui lui a emprunté 43 feuillets sur 50, sans indiquer sa source. Ses emprunts sont souvent littéraires.

6) Le *Tractatus de officiis* prend pour squelette le *Gemma Anime* et l'entoure d'une doctrine personnelle. Dans le *Gemma anime* (Migne, Patrologie latine, vol. CLXXII), Prévostin suit l'ordre des questions de la col. 645 à 675. Les citations sont rarement littérales.

7) La découverte de cette source de G. Durant doit modifier certaines conclusions des liturgistes et des archéologues : par exemple ce traité constate l'existence des jubés à la fin du XII^e siècle.

III

SUMMA SUPER PSALTERIUM

1) Il reste deux manuscrits de cette œuvre : ms.

lat. 454 de la Bibl. Nat. et ms. 55 de la Bibl. d'Assise, en outre, trois exemplaires du prologue seul.

2) L'œuvre comporte un prologue et un commentaire sur les 50 premiers psaumes.

3) C'est un commentaire moral, imité de l'*Expositio in Psalterium* de Cassiodore. Les doctrines y sont organisées pour aider les prédicateurs et utilisées par l'auteur lui-même dans ses sermons.

4) L'authenticité en est certaine.

5) Elle fut composée avant 1198.

IV

SUMMA CONTRA HERETICOS

1) On connaissait l'existence de cette *Summa* dans le ms. 434 de la Bibliothèque de Douai, où il est complet et attribué à Prévostin. On le croyait unique.

2) Muratori avait signalé l'existence d'un *Tractatus G. Pergamensis contra Catharos et Passagios*, dans le ms. Q 32 sup. de l'Ambrosienne. Ce traité est mutilé à un point où l'auteur aborde à peine les Passagiens. On avait abandonné l'espoir de trouver la suite; mais c'est le même ouvrage que la *Summa* conservée dans le manuscrit de Douai.

3) *Guillelmus Prepositinus, Prepositinus Cremomensis, et G. Pergamensis* sont donc une même personne; car nous ne doutons pas que Prévostin soit l'auteur, à cause de sa carrière de missionnaire.

4) Le plan de l'œuvre est original. Prévostin dresse la liste des textes utilisés par les hérétiques et les discute l'un après l'autre. Puis il expose et prouve la doctrine catholique attaquée.

5) Le traité est difficile à dater. La date donnée par Muratori, l'année 1230, doit être rejetée. Elle se

place entre 1184 et 1209, peut-être dans les premières années du pontificat d'Innocent III.

6) Le traité n'apporte rien de neuf sur les Cathares, mais il renouvelle et complète nos connaissances sur les Passagiens, pour lesquels les sources sont extrêmement rares. Ceux-ci apparaissent, non comme des Cathares, non comme des Chrétiens judaïsants, mais comme des ancêtres des Protestants du xvi^e siècle.

V

SUMMA THEOLOGICA

1) Il n'y a pas d'édition imprimée de la *Summa Theologica*.

2) Elle est conservée dans 33 manuscrits; on connaît l'existence de 7 autres disparus.

3) Elle est une œuvre authentique de Prévostin.

4) Elle n'est pas une *reportatio*, ni un commentaire sur les IV livres des Sentences, mais elle est bâtie d'après un plan arrêté.

5) Nous croyons distinguer deux éditions. Les manuscrits ajoutent ou omettent des questions.

6) Table des rubriques du manuscrit latin 14526 de la Bibliothèque Nationale, qui donne une idée de son contenu, et de la nouveauté de quelques matières.

7) La *Summa* fut composée à Paris entre 1206 et 1209.

VI

LES SERMONS

1) Il existe 5 recueils. Bibl. de l'Arsenal, manus-

crit 543 ; Bibl. Nationale, lat. 14804 ; Bibl. de Saint-Pierre de Salzbourg, manuscrit VI-32, Bibl. Nationale lat. 14586 ; Bibl. de Munich, lat. 14126, et quelques autres épars.

2) Listes des *incipit*. Elle indique 16 sermons qui ne se trouvent point dans la collection d'Hauréau.

3) La plupart des recueils datent de 1203 à 1209, sauf celui du manuscrit de Salzbourg qui est d'avant 1198, peut-être d'avant 1197.

4) Tous ces sermons sont authentiques sauf celui du manuscrit 338 des nouvelles acquisitions latines de la Bibliothèque Nationale.

LES OPUSCULES

I

SUMMA DE PENITENTIA INJUNGENDA

1) On ne connaît qu'un manuscrit de cette œuvre. Bibl. de Vienne lat. 1403.

2) L'œuvre avait originairement dix chapitres, il n'en reste que six.

3) On peut y voir une réaction contre le système des tarifs dans le sacrement de pénitence, et un effort pour étudier le péché au point de vue psychologique.

II

COLLECTA EX DISTINCTIONIBUS PREPOSITINI

1) Il n'existe qu'un manuscrit : le manuscrit lat. 4784 de la Bibliothèque de Munich.

2) L'œuvre comporte un choix d'articles tirés d'un dictionnaire alphabétique dans le genre de la *Summa Abel* de Pierre le Chantre.

3) Nous ne constatons pas de rapports entre les *Collecta ex distinctionibus Prepositini* et la *Summa Abel*. Mais la question des relations entre cette œuvre de Pierre le Chantre et le dictionnaire complet de Prévostin se pose.

4) L'œuvre date au plus tard du scholasticat de Prévostin à Mayence.

L'œuvre poétique de Prévostin est à négliger : il ne nous reste que trois séries de deux vers.